

magination, d'autant que c'est exactement
 celle que produit tout enfoncement, & qu'on
 voit en si grand nombre dans les montagnes
 de sable où jamais il n'y a eu apparence de
 volcans. Il est certain qu'il a pu y avoir des
 volcans en Auvergne, comme ailleurs, &
 l'antiquité que l'on est obligé de supposer à
 ces volcans, ne prouve rien contre leur
 existence. „ César lui-même, dit l'auteur,
 „ César qui fit la guerre & qui
 „ en assiégea la capitale, n'en dit pas un
 „ mot. Déjà ils étoient éteints depuis bien
 „ des siècles (a). La tradition même n'en
 „ subsistait plus, quoique le propre de la
 „ tradition soit de conserver si long-tems
 „ la mémoire de tous les événemens ou
 „ vrais ou fabuleux (b) „. Si on place avec
 le voyageur ces volcans au tems où les plus
 hautes montagnes étoient couvertes des eaux
 de la mer, ou à la retraite de ces eaux (épo-
 que la plus vraisemblable, comme nous l'a-
 vons observé ailleurs), il est tout naturel que

249 &
 suiv. —
 Erreur de
 plusieurs
 physiciens
 sur la la-
 ve, 15
 Janv.
 1785, p.
 86.

1 Avril
 1780, p.
 546. —
 Cat. phil.
 n. 276.

(a) Si ces volcans avoient été en action du
 tems des Romains, les rapports du mot *Auver-*
gne avec *Avernus* auroient pu rendre raison de
 cette dénomination.

(b) Il y a des volcans dont l'éruption a peu duré.
 Depuis César il s'est passé bien du tems avant
 que l'Auvergne eût des historiens. On ne peut
 donc pas dire bien définitivement ce qui est ar-
 rivé, & ce qui n'est pas arrivé, en Auvergne de-
 puis César.... L'auteur observe que Sidonius
 Appollinaris avoit sur les bords du lac d'Aïdat
 une maison de campagne dont il parle avec tant
 d'intérêt dans ses lettres. Cela paroît prouver
 assez bien qu'à cette époque les choses étoient
 assez tranquilles, en fait de volcans, au moins
 dans cette contrée.